



Assemblée générale

Distr.
GENERALE

A/35/120
28 février 1980
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

U. J. O. H. 120/80

Trente-cinquième session
Points 12 et 22 de la liste préliminaire*

RAPPORT DU CONSEIL ECONOMIQUE ET SOCIAL

LA SITUATION AU KAMPUCHEA

Lettre datée du 27 février 1980, adressée au Secrétaire général
par le Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente
du Viet Nam auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint la déclaration du porte-parole du Ministère des affaires étrangères de la République socialiste du Viet Nam au sujet des "droits de l'homme", et de vous prier de bien vouloir faire distribuer le texte de cette déclaration et de la présente lettre comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des points 12 et 22 de la liste préliminaire.

L'Ambassadeur,

Chargé d'affaires par intérim,

(Signé) NGUYEN NGOC DUNG

* A/35/50.

ANNEXE

DECLARATION

du porte-parole du Ministère des affaires étrangères de la République
socialiste du Viet Nam au sujet des "droits de l'homme"

Le 5 février 1980, le Département d'Etat des Etats-Unis a publié un rapport sur la situation des "droits de l'homme" dans 154 pays. Ledit rapport présentait à nouveau des accusations calomnieuses déjà si souvent proférées à l'endroit du Viet Nam.

Ce rapport constitue une ingérence flagrante dans les affaires intérieures d'autres pays et un geste hypocrite qui sert parfaitement les desseins politiques du Gouvernement Carter.

Les divers gouvernements des Etats-Unis ont successivement échoué dans leur tentative d'utiliser le prétexte de la "défense du monde libre" et n'ont pu cacher leur ambition d'être les gendarmes du monde en pratiquant une politique d'intervention et en se livrant à des actes de subversion et d'agression contre l'indépendance et la souveraineté des nations. C'est surtout depuis l'ignominieuse défaite des Etats-Unis dans leur guerre d'agression contre le Viet Nam que le Gouvernement Carter a érigé cette prétendue "défense des droits de l'homme" en politique officielle, pour maquiller le visage criminel de l'impérialisme, dissimuler les graves difficultés auxquelles les Etats-Unis eux-mêmes sont en proie, fourvoyer la lutte menée dans le monde entier pour la paix et le progrès, continuer à intensifier sa politique d'hostilité et d'intervention contre les pays socialistes et arriver à faire pression sur d'autres pays.

Cependant, les peuples du monde entier, y compris le peuple américain, ont vraiment fini par comprendre que la prétendue défense des "droits de l'homme" que prône le Gouvernement de Carter n'était qu'une supercherie et qu'aujourd'hui comme autrefois, les impérialistes américains sont les plus impudents violateurs des droits de l'homme de notre temps.

Aux Etats-Unis même, en dépit des affirmations mensongères du Gouvernement Carter, continuent chaque jour à être perpétrés des crimes imputables à une discrimination raciale qui est incompatible avec les principes de la civilisation.

Les droits de l'homme de dizaines de millions de gens de couleur ont été gravement violés de façon massive et pendant fort longtemps. En raison d'une politique brutale d'exploitation et d'une inflation galopante, le fossé de l'inégalité se creuse de plus en plus entre une poignée de riches et des centaines de millions de pauvres. Ces fléaux sociaux que sont le chômage, le vol, le meurtre et la prostitution sont très répandus. Dans ces circonstances, la cause des "droits de l'homme" sert simplement d'expédient pour dissimuler les aspects immondes de la société américaine qui sont le résultat de la politique criminelle des dirigeants américains.

Sur le plan international, les impérialistes américains ont prêté la main à des dictateurs, à des fascistes et à des tyrans qui ont été condamnés par toute l'humanité pour leurs crimes bestiaux. Ce sont les impérialistes américains qui

/...

ont aidé le dictateur Pinochet à s'opposer au peuple chilien, aidé le fasciste Somoza à s'opposer au peuple nicaraguayen, protégé Pahlavi contre la révolution du peuple iranien, déploré la perte du traître Amin et, en collusion avec d'autres forces réactionnaires, tenté de saboter les victoires révolutionnaires du peuple afghan. Ce sont les impérialistes américains qui ont fourni des armes et du matériel de guerre aux racistes sud-africains et aux sionistes pour les aider à lutter contre les peuples arabes et africains. Ils ont dépouillé les pays en développement de leurs ressources naturelles et fait supporter à ces pays le poids de la crise économique et de l'inflation, contraignant des milliards de leurs habitants à vivre dans le dénuement et la maladie. En vue de préserver ce régime d'exploitation et d'inégalité économique et sociale entre les nations, ils ont eu recours à toutes sortes de moyens pour s'opposer à l'instauration d'un nouvel ordre économique international. Ils ont accéléré la course aux armements et la production d'armes de destruction massive, créé partout des foyers de tension, et fait obstacle au désarmement et au désir de paix et de détente des peuples du monde entier, les amenant ainsi à vivre dans l'anxiété et sous la menace de la guerre.

Dans la péninsule indochinoise, ils ont déversé des dizaines de millions de tonnes de bombes et de produits chimiques toxiques pour mener la guerre d'extermination la plus barbare de l'histoire contre les droits nationaux fondamentaux des peuples vietnamien, laotien et kampuchéen. Après leur défaite dans cette guerre, les Etats-Unis ont joué "la carte chinoise", entrant en collusion avec les expansionnistes avides d'hégémonie de Beijing et les encourageant à mener une guerre d'agression contre le Viet Nam; ils ont provoqué des émigrations illégales pour causer des difficultés au peuple vietnamien, menacé l'indépendance et la sécurité du Laos, aidé la clique génocide de Pol Pot et Ieng Sary et d'autres forces kmères réactionnaires à s'opposer à la jeune République populaire du Kampuchea ainsi qu'aux efforts déployés par le peuple kampuchéen pour consolider son administration et sa sécurité nationales, et pour reconstruire son pays.

Les faits de par le monde ont éloquemment démontré que l'impérialisme américain a impudemment foulé aux pieds les principes élémentaires de la moralité et des droits de l'homme et qu'il n'est par conséquent aucunement habilité à parler de ces droits.

Le peuple vietnamien a constamment lutté pour son indépendance nationale et sa liberté et contribué à la lutte menée par d'autres nations contre l'impérialisme, le colonialisme, le néo-colonialisme, le racisme, le sionisme et l'expansionnisme, la soif d'hégémonie et pour les droits les plus fondamentaux des êtres humains et de toutes les nations : la paix, l'indépendance, la liberté et le progrès social.

Jusqu'à présent, compte tenu de leur nature belliqueuse et de leur tendance à l'agression, à la répression, à l'exploitation, à l'impérialisme, au colonialisme, à l'expansionnisme et à l'hégémonisme surtout, les impérialistes américains n'ont jamais été les protecteurs des droits de l'homme; bien au contraire, la bannière des droits de l'homme n'a été brandie que par les nations qui luttent à l'heure actuelle contre ces forces. Toutes les vantardises et les mensonges fabriqués par les impérialistes américains et les expansionnistes hégémoniques de Beijing à propos des droits de l'homme ne sont qu'impostures vouées à un échec certain.

Hanoï, le 14 février 1980
